



News Saint-Paul

Flash « Solidarité » 2021

Chers Amis et Paroissiens de Saint-Paul

Un message des catéchistes des premières communions
et de l'équipe Solidarité,

suivi d'une réflexion sur le Carême.

Collecte de vivres non périssables



Initiative commune des équipes paroissiales « Solidarité » et « Catéchèse »

Ce **28 février**, une messe destinée aux enfants qui se préparent à la **1^{ère} communion** sera célébrée par le Père Roger.

La mini chorale de Violaine et Hervé Scoubeau assurera l'animation musicale.

Compte tenu des mesures toujours en vigueur, seuls les catéchistes et quelques parents accompagnateurs composeront l'assemblée.

A cette occasion et pour marquer ce temps de Carême qui est aussi un temps de fraternité et de solidarité, les enfants sont invités à déposer dans des paniers des vivres non périssables qui seront portés à la Croix-Rouge de Woluwe-Saint-Pierre.

L'année passée, cette opération avait été un franc succès.

Cette année, les catéchistes souhaitent associer les paroissiens qui le souhaitent à cette initiative, espérant créer de la sorte un élan de solidarité et d'entraide fraternelle au profit des plus démunis.

Rassembler les énergies, c'est encore "faire communauté".

De son côté, l'équipe "**Solidarité**" qui, pour les raisons que nous connaissons tous, n'a malheureusement pas pu organiser cette année sa traditionnelle opération de partage d'un bol de riz, souhaite s'associer à cette initiative et vous encourage très chaleureusement à soutenir ce projet solidaire.

Afin d'assurer la collecte en toute sécurité, des paniers seront déposés à l'entrée de la chapelle le **28 février de 11h à 12h et ensuite chaque mercredi et vendredi du carême de 18h à 19h.**

Soyez d'avance remerciés de votre contribution.



Un carême dans les fleurs



“Il y a deux façons de faire, dans un jardin. Il y a ceux qui sont obsédés par les mauvaises herbes. Ils passent leur temps à essayer de les éradiquer. Au bout du compte, les meilleurs obtiennent un jardin impeccable – et ils en sont très fiers. Tout est au cordeau, sans une herbe sauvage. Mais il n’y a pas une fleur : ils n’ont pas eu le temps de s’en occuper.

Et puis il y a ceux qui sont passionnés de fleurs. Ils passent leur vie à les soigner. Au passage, ils arrachent une mauvaise herbe, bien sûr. Mais ils n’en font pas une affaire : ce qui les intéresse, c’est de faire fleurir les massifs et de faire porter du fruit aux arbres du jardin. Et au bout du compte, il y a tellement de fleurs qu’il n’y a plus de place pour les mauvaises herbes.



J’en ai assez de ces carêmes qui ne servent à rien. Tout y est négatif : on passe la première moitié du carême à détecter son défaut dominant (vous ne le savez pas encore, depuis le temps ?) et l’autre moitié à essayer de l’éradiquer.

Peine perdue : nous mourrons tous avec notre défaut dominant !

Les défauts ne diminuent pas avec l’âge, ils augmentent. Heureusement, c’est la même chose pour les qualités. À savoir, donc, si les qualités vont croître plus vite que les défauts, voilà la vraie question...

C’est une affaire de tactique et de regard. « *Il y a un temps pour arracher et un temps pour planter* », dit Qohéléth (Qo 3,2), mais le plus important, c’est la récolte ! « *C’est moi qui vous ai choisis et établis*, dit Jésus, *afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure* » (Jn 15,16).

Je voudrais donc vous proposer un *carême dans les fleurs*... Oh, bien sûr, il y a un peu de nettoyage à faire ! Il faut le faire de bon cœur et joyeusement.

Mais il faut surtout se rappeler que le but n’est pas d’avoir un jardin bien propre, mais un jardin bien fleuri ! On le voit à l’avance, on l’imagine, on en rêve. Il faut se lancer dans le carême les yeux et le cœur fixés sur l’alléluia pascal : comment vais-je le chanter cette année ?

Jeûner, c’est tailler. Pourquoi taille-t-on un rosier ? Pour trois raisons : la taille stimule et ravigote ; elle domestique la plante et lui donne une jolie forme ; et enfin, elle lui garantit une bonne santé en lui redonnant de l’air et de la lumière. Il faut y aller généreusement avec les plus forts, et tout doucement avec les plus fragiles.

Prier, c’est soigner, nourrir la terre, donner de l’engrais, mettre un tuteur à ce rosier encore fragile, accrocher à un fil la branche indisciplinée de ce rosier grimpant... Il faut y passer du temps. Une heure le dimanche ne suffit pas : il faut aller au jardin dès qu’on a un moment. Un peu tous les jours : le jardinier passionné voudrait y passer sa vie !

Mais surtout, surtout, il faut de la gratuité, de la générosité. Ça, c’est l’aumône : on donne des fleurs et des fruits à tout le monde, largement, sans compter. Chez ma mère, il y avait toujours un bouquet dans la chambre, même quand on ne venait que pour une nuit. Même en hiver. Et s’il n’y a plus de fleur, il y a toujours un sourire à donner.

Au travail, donc ! Quelles sont les fleurs que je vais cultiver pendant ce carême ? Quelles sont les qualités, les talents que Dieu m’a donnés et dont il attend de beaux fruits ?

Pour ce qui est de la taille, à chacun de voir : on a l’embarras du choix, dans ces vies trop encombrées. La prière, l’aumône ? La paroisse a un large choix de propositions pour ceux qui se demandent où et quoi. Des déchets à porter au fumier ?

Le prêtre est là et vous attend pour le sacrement de la réconciliation.

Quant au sourire, pas besoin de conseil : tout est permis, et même recommandé ! ”

Père François Potez.